

Sécurité routière Deux Alsaciennes unies pour populariser l'airbag moto

Muriel Dietmann est monitrice de moto-école à Burnhaupt-le-Haut et Thann, la Barroise Isabelle Maillet a fondé l'entreprise Nova Moto. Les deux femmes s'associent pour proposer des blousons airbag aux candidats au permis moto.

Ce samedi matin, Floris et Anthony s'équipent pour prendre une leçon de conduite moto. Dans les locaux de M'Auto école Sport de Burnhaupt-le-Haut, leur monitrice Muriel Dietmann leur

propose d'enfiler, sur leur blouson, un gilet gonflable, ou airbag. Ce matin-là, pour cette première, Isabelle Maillet est aussi de la partie. C'est elle qui commercialise, via sa société Nova Moto installée à Barr, cet élément de sécurité encore rare dans le milieu des deux-roues.

Les deux femmes se sont rencontrées au sein du moto-club féminin Les Amazones, que préside Muriel, et roulent régulièrement sur des motos sportives, sur circuit. Quand Isabelle décide de « sonder » le marché des moto-écoles, elle pense forcément à Muriel, convaincue de l'intérêt de la protection.

« Chaque année, je fais passer en moyenne une cinquantaine de permis moto dans mes deux écoles, ici et

à Thann. Et je déplore une dizaine de chutes, souvent sur le plateau. Mais je ne compte pas les coups de chaud ! Pour moi, proposer de rouler avec un airbag, c'est un argument sécuritaire et commercial. Je trouve ça plus intéressant que d'offrir une remise sur des leçons. Mais je n'impose rien. C'est l'élève qui choisit, ou pas, de le porter. » Même si la monitrice sait se montrer persuasive...

Isabelle Maillet ne pense d'ailleurs pas qu'une obligation du port de l'airbag moto soit nécessaire. « Franchement, je préfère sensibiliser les motards à la sécurité routière plutôt que d'imposer. »

Réutilisable, esthétique

Pendant que Muriel donne ses dernières consignes à Floris et Anthony, Isabelle fixe un crochet sur le côté des selles des deux motos. Là, les deux futurs motards devront clipser un crochet prolongé d'un câble torsadé qui, en cas de chute, déclenchera une cartouche de gaz.

Pas question évidemment de demander aux jeunes de se mettre par terre pour prouver la validité du gilet fabriqué en Italie par Motoairbag®. Floris va quand même servir de testeur, mais sans moto, puis qu'Isabelle va déclencher volontairement le système. Instantanément – en 80 millisecondes exactement – le jeune homme se retrouve avec une protection rigide qui va du casque au bas des reins. La protection se dégonfle ensuite tout doucement. Le choc est minime ? Pas de problème : en quelques minutes, la responsable de Nova Moto aura replié la



Les gilets airbag homologués que commercialise Nova Moto coûtent entre 399 et 469 €, et le kit de recharge 29 €. En 2013, Isabelle Maillet (de dos) espère dépasser les 200 ventes.

Photos Jean-François Frey



Quand la moto chute, un câble qui relie le gilet airbag à la selle de la moto percute une cartouche de gaz qui, en 80 millisecondes, gonfle une protection dorsale qui va du casque au bas des reins.

protection totalement dégonflée, avant de la rééquiper d'une cartouche de gaz. Le gilet est à nouveau prêt à l'emploi.

« Ce n'est vraiment pas compliqué, note Isabelle. En plus, je trouve que ce gilet est très esthétique et peut être porté sur une tenue d'été ou d'hiver. Et pour moi, c'est aussi un élément important. » Sur ce point-là aussi, les deux Amazones sont aussi sur la même longueur d'onde.

Laurent Gentilhomme

■ PLUS WEB Notre diaporama sur le site internet : www.lalsace.fr

Une entreprise atypique

● Nova Moto est une entreprise créée par Isabelle Maillet en 2011 qui repère et distribue des concepts innovants en matière de moto. Dans son catalogue, on retrouve un graisseur solide de chaîne de transmission, à base de graphite compact, un éclairage additionnel autonome sous forme de fibre optique, des accessoires tissus « rafraichissants », un film de protection en Huretane, des batteries LiFePO4 et des protections auditives à filtre céramique.

● Elle participera à plusieurs événements cette année : le 28 avril au salon franco-allemand de la sécurité routière à Molsheim ; le 2 juin à la Journée sécurité routière au Markstein ; le 28 septembre au départ du Moto Tour à Saverne ; du 2 au 8 décembre, au Mondial du deux-roues à Paris.

● Tous les renseignements sur Nova Moto sont disponibles sur le site <http://nova-moto.fr>, au 06.48.81.95.57 ou par courriel à info@nova-moto.fr

People La fiancée de Moscovici : « Son phare dans la tempête »

Marie-Charline Pacquot est la compagne du ministre de l'Économie et des Finances. Un rôle pas facile à tenir en temps de crise.



Marie-Charline Pacquot et Pierre Moscovici à Montbéliard. Photos L. V.

Marie-Charline Pacquot et Pierre Moscovici, qui est aussi député du Doubs – il a laissé son fauteuil à son suppléant depuis 2012 –, se sont rencontrés au stade Bonal, à Montbéliard, il y a maintenant cinq ans. « J'avais voté pour lui en 2007 mais sans faire attention à sa tête. Donc, lorsqu'on m'a présenté Pierre un soir de match, nous n'avons pas du tout parlé de politique. Je n'avais tout simplement pas fait le rapprochement », commente la jeune femme de Grand-Charmont qui, à l'époque, était étudiante en philosophie à Besançon.

« Un couple ordinaire »

« Nous nous sommes sentis très proches tout de suite. Il n'y a pas vraiment eu de jeu de séduction, c'était plus une évidence... J'avais face à moi quelqu'un de simple et d'honnête. Ensemble, nous pouvions parler de bouquins toute la nuit. Il m'a fait découvrir Flaubert », explique Marie-Charline Pacquot qui, dans trois mois, aura... 26 ans.

« Oui, nous avons 30 ans d'écart. Dans mes relations amicales, j'ai toujours aimé être entourée de gens plus âgés. Peut-être parce que je me sens rassurée. Mais cette différence d'âge, je n'y prête pas attention. Sauf peut-être lorsque Pierre me raconte qu'il a vu le concert de The Who à la fête de l'Huma en 72 !, explique la jeune femme. Pour lui, c'était un

peu plus compliqué. Il craignait qu'on lui colle l'image de l'homme de pouvoir qui abuse de la petite midinette. Nous ne nous sommes jamais cachés, mais nous n'avons pas non plus ressenti le besoin de nous afficher aux yeux de tous. »

Un jour de juillet 2011, la France découvre pourtant une photo du couple, en vacances en Corse, s'embrassant dans le magazine Voici. « Nous étions ensemble depuis déjà trois ans et surpris que les photographes s'intéressent à nous d'un seul coup en annonçant cette relation comme un scoop. Mais c'était en pleine affaire DSK. Que l'on fouille dans ma vie comme ça m'a effrayée. J'étais franchement paniquée. J'ai découvert Twitter ce jour-là et j'ai lu des horreurs. Pierre a porté plainte pour mettre fin à cette spirale », confie Marie-Charline Pacquot.

« Nous sommes souvent pris en pho-

tos, mais nous sommes loin d'être des rock stars. Nous formons finalement un couple ordinaire, donc cela a peu d'intérêt pour les paparazzis. L'an dernier, au Salon du livre à Paris, nous avons été littéralement mitraillés par les photographes qui ne nous lâchaient pas une seconde, mais je n'ai vu aucune photo le lendemain ! »

Parfois, cette exposition médiatique peut tout de même s'avérer irritante : « Un jour, Pierre partait en déplacement. Nous nous faisons nos adieux devant l'Assemblée, lorsque je remarque qu'on nous prend en photo de l'autre côté de la route. J'ai traversé et j'ai sauté sur le photographe en lui disant d'effacer ces photos ! Il devait faire 2 m de haut mais il était tellement surpris de me voir débouler comme cela qu'il les a effacées devant moi... »

Aujourd'hui chercheuse rattachée au laboratoire de recherche

en philosophie de Besançon, Marie-Charline Pacquot estime qu'on peut être compagne de ministre et avoir « une vie normale en allant au resto le soir ou en regardant de vieux westerns en DVD avec notre chat Hamlet sur les genoux ».

Quant au garde du corps qui suit en permanence son compagnon de ministre, elle s'y est faite : « Je le vois plus comme un collaborateur de travail. Il est sympa et très discret. »

« La politique ? Je suis spectatrice »

Et la politique ? « Je ne suis pas de ce monde. Je suis spectatrice. Au tout début, je me moquais gentiment de Pierre sur ce sujet, puis je me suis rendu compte qu'il faisait un travail phénoménal. »

Le plus difficile à vivre pour elle, « c'est l'acharnement dont il est victime lorsque survient une crise comme en ce moment [suite à l'affaire Cahuzac]. Je vis par procuration ce qu'il subit. Je suis aussi terriblement surprise du nombre de mensonges qui sont racontés sur lui et cela me brise le cœur. Mais c'est dans ces moments-là qu'il est important d'être deux. Il me dit souvent que je suis son phare dans la tempête. »

Alors, aux oubliettes le passé de fêtard et de séducteur de celui qui est devenu ministre de l'Économie et des Finances ? « Je sais qu'il a eu une vie avant, il ne s'en est jamais caché, concède Marie-Charline Pacquot. Mais Pierre a changé. Il y a cinq ans, on ne parlait pas du futur. Aujourd'hui, nous sommes heureux ensemble. »

Lionel Vadam

■ LIRE aussi en page 4.



Lors des cérémonies du 50e anniversaire du Traité de l'Élysée.

yago TALENTS D'ENTREPRENEURS

*Vous développez un projet ?
Envie de créer votre entreprise ?*

Participez à la 4^{ème} édition du

CONCOURS

« YAGO - FAISONS ÉCLORE LES TALENTS »

Dotation de 25 000 € + 1 an d'accompagnement

* 2 catégories : « Création » et « Développement »
* 6 trophées

Déposez votre dossier en ligne AVANT LE 30 AVRIL 2013 sur
www.yago-talents-entrepreneurs.com

Contact : 03 89 22 99 00 - concours@yago-talents-entrepreneurs.com

journal entreprises

reseauentreprendre

CIC

idealice

Loos

HLB Cofimé

Waffberger

PLURIAL

SALSA

Allice Innovations & Investissements

SEMIA

412501700